

PREMIERE PARTIE

MUSIQUE CLASSIQUE ARABO-ANDALOUSE

Apprentissage d'une pièce du répertoire classique arabo-andalou

Etapes d'application

Le système de "notation matricielle" procède ici par évolution du texte musical.

Première étape

la matrice de base, numérotée 1, est la forme d'interprétation la plus simple. Elle constitue l'ossature de la pièce; c'est une introduction incontournable. Cette simplification du texte est recommandée pour la toute première approche de ce champ musical.

Comme il est d'usage dans la tradition de mettre d'abord en "circulation" le rythme, nous conseillons aux animateurs, avant tout essai d'interprétation, de lire attentivement le cycle rythmique, et de le greffer ensuite (faire tourner plusieurs fois) correctement sur la mélodie. Cette prudence permet d'éviter tout conflit entre la rythmique du mouvement de la mélodie et le rythme proprement dit de la pièce musicale. Rappelons que, dans la musique Arabo-andalouse, le repère pertinent pour toute manifestation musicale est le rythme produit par les instruments à percussion. Celui-ci doit composer avec les mouvements rythmiques des chœurs, des instruments à cordes, des instruments à vent, du chanteur principal (*mûnchid*) etc... de manière à ce que cette polyrythmie soit cohérente et opérationnelle...

Une fois le cycle rythmique en mouvement, le meneur du groupe doit donner le départ de la mélodie de base, comme nous l'avons indiqué sur les notations. S'il se rend toutefois compte que les *Dûm*, les *Tak* et les silences agissent en contradiction avec les textes mélodiques et poétiques, il doit tout arrêter et reprendre dès le début. Il est en effet déconseillé de corriger le rythme des percussions lorsque la mélodie est en cours.

Quand la matrice 1 fonctionne bien avec toutes ces composantes, c'est à dire le rythme des percussions, les mélodies etc, on peut alors aborder le chant choral "uniformisé"*, sans texte poétique, dans sa plus sobre expression. Si l'on remarque pendant cette étape qu'il y a dans le groupe des éléments aux comportements d'interprétation "autonomes", il faut les repérer rapidement et saisir de quelle manière les exploiter ultérieurement. Donnons ici quelques exemples : la singularité de la tessiture d'une voix, susceptible de traduire mieux que d'autres le chant arabe, peut permettre de désigner potentiellement l'interprète qui deviendra *Mûnchid* (le chanteur principal). La prédisposition à moduler sur des formules mélodiques propres au système non tempéré, permet de travailler les enjolivements et le "bouclage" des mélodies...

NB: * n'appliquer que la matrice 1

RYTHME

QÛM TARA

Mûwashah andalou-maghrébir
(anonyme)

V1

Qûm ia râ ba râ m el lawz

V2

I

V1

îa nda fi q 'ne kou lli ji hâ

V2

I

INTERLUDE INSTRUMENTAL

V1

Jâ ennassi m' sa qâ tha r el hawz

V2

I

V1

wa enna dâ kaw kâ b il hâ

V2